

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 MAI 1916

G.-E. DION, Administrateur

La tactique liberale denoncée par un chef liberal

L'opposition, à Ottawa, vient de recevoir de la part d'un de ses membres les plus distingués, une leçon d'honnêteté politique dont elle devrait se souvenir longtemps.

Cette rebuffade en règle lui a été administrée le 1er mai à la Chambre des Communes, par un des députés les plus brillants de la gauche, le Dr Michael Clark, représentant la circonscription électorale de Red Deer, dans l'Alberta.

Bien au-dessus de la plus grande partie du contingent libéral, par sa haute éloquence, ses convictions profondes, son indépendance et les multiples dons de l'esprit dont il a donné de nombreuses preuves, le Dr Clark était désigné depuis longtemps à un poste élevé dans une future administration liberale. Bouillant dans l'attaque, bien renseigné, heureux dans l'expression, il était un redoutable rival du solliciteur général, M. Meighan, et la gauche fondait en lui ses meilleures espérances.

Mais, malheureusement pour ses amis politiques moins scrupuleux, le Dr Clark met au service de son talent une droiture et une largeur de vues dont ils ne possèdent aucune notion, et son honnêteté naturelle lui a fait rompre, pour cette fois, les liens qui le rattachent à son parti. Non pas qu'il n'en soit séparé et qu'il soit passé à droite.

Il n'a fait aucune allusion, dans son remarquable discours, à son allégeance politique, mais il a hautement signifié sa désapprobation de la méthode adoptée par la tribune Carvell-Kyte, il a fait de sir Robert Borden et de son ministère, un éloge bien mérité et il a écrié sous sa critique et son dédain les mesquines attaques contre la conduite de notre organisation militaire, quand tous devraient s'unir pour mener à bien la grande œuvre de défense entreprise par notre pays.

Il est à noter qu'en faisant sa puissante dénonciation, le Dr Clark a pu étayer sa parole sur le dévouement personnel de sa famille. Deux de ses fils sont actuellement en service actif de l'autre côté des mers.

Ce fut au cours du débat sur la proposition du premier ministre d'affecter une somme additionnelle de deux cent cinquante millions pour subvenir aux dépenses militaires. La discussion, tombée aux mains des irresponsables de l'opposition, se traîna misérablement dans de mesquines critiques et de futiles objections. Le Dr Clark la fit de suite remonter à la hauteur des événements.

"J'ai écouté," dit-il, "avec attention, du commencement à la fin, le discours du premier ministre. C'est avec orgueil, qu'en ma qualité de citoyen du Canada, j'ai pu réaliser ce qu'a fait le gouvernement actuel de mon pays, pour assurer notre participation à la guerre. Parmi les diverses considérations qui se sont présentées à mon esprit, il en est une qui prime tout les autres, c'est le poids du fardeau et la grandeur de la responsabilité qui sont devenus si subitement le partage du gouvernement de cette partie de l'Empire, j'ai déjà eu le privilège et l'honneur de dire ce que je répète aujourd'hui, que le chef du gouvernement, ses ministres et la majorité de son parti ont de suite compris l'importance de la situation et ont mis toutes leurs énergies au service de cette cause.

"Je suis sûr que l'histoire impartiale rendra au premier ministre ce témoignage, qu'il a de suite compris que nous devons triompher dans cette guerre, et que toute considération mesquine devait céder devant les mesures à prendre pour arriver à ce but."

Après avoir loué l'action du ministère de la Milice, jeté sans avis ni préparation préalable dans la véritable tourmente de la préparation active de nos soldats, et dit combien ses officiers avaient droit à la gratitude du pays pour la manière dont ils avaient fait face à la tâche presque surhumaine qui leur était dévolue, l'orateur ajoute :

"On me permettra de douter que le mode de discussion que l'on a adopté soit de nature à aider à l'accomplissement de la tâche entreprise ; il la rendra plutôt plus difficile d'exécution. Le gouvernement avait été plus qu'humain, s'il n'avait prêté le flanc à la critique. Tout homme est faillible. On dit qu'il n'y a que celui qui ne fait rien qui ne commette pas d'erreurs. Si le gouvernement ne s'était pas engagé dans notre participation à la guerre avec l'idée bien arrêtée de contribuer à la victoire, et s'il n'eût été pénétré de cet enthousiasme, gage de la victoire, il n'aurait peut-être pas commis d'erreurs, mais il n'aurait pas non plus fait ces choses qui nous assureront le triomphe final.

Puis il conclut :
"Pour ma part, dans cette crise de l'histoire de notre empire et de notre pays, en ma qualité de citoyen, faisant pour le moment partie du Parlement, je n'ai que faire de toutes ces critiques. Je n'ai pu mieux faire qu'observer et seconder les

La Révolte Irlandaise

Les Irlandais de l'Irlande, fatigués des méthodes persécutrices du gouvernement anglais à leur égard se sont révoltés, ont déclaré leur pays, pays libre et républicain, et ont formé un gouvernement temporaire. La répression n'a pas été longue, et la paix est rétablie. Un des chefs de la rébellion a déclaré que les chefs révolutionnaires, en créant ce mouvement savaient bien qu'ils signaient leur sentence de mort, mais qu'ils n'avaient que ce moyen de mettre leur cause devant le monde entier, et qu'ils n'ont pas hésité.

La révolte n'a jamais sa place et surtout pendant une crise comme celle que traverse l'Angleterre. Sans doute l'exemple de Carson qui a été pris lui aussi les armes à la main pour combattre contre sa patrie, et qui non seulement n'a pas été fusillé, mais qui est devenu ministre dans le gouvernement anglais, gardien des lois anglaises, était un exemple funeste que nous ne pouvons guère blâmer des gens opprimés d'avoir suivi. Cependant rien ne peut justifier également cette révolte et le gouvernement anglais avait le droit, en loi toujours, de fusiller comme il l'a fait les chefs Irlandais, comme il aurait eu le droit, et peut-être le devoir de fusiller le fameux Carson au lieu d'en faire le gardien des lois de son pays.

Cette escapade irlandaise devrait faire ouvrir les yeux à bien des Irlandais de chez nous. Les Canadiens-Français de l'Ontario ne font eux aussi que lutter pour des droits naturels, droits légaux et droits de justice élémentaire. S'il est si difficile aux Irlandais de l'Irlande de supporter la persécution, comment ce fait-il que les Irlandais du Canada sans raison aucune se ligent avec les ennemis de leur religion pour persécuter les Canadiens-Français de l'Ontario. Que ne vont-ils chez eux, dans le pays de leurs ancêtres, que n'étudient-ils leur propre histoire afin d'apprendre quel rôle détestable ils jouent dans la lutte des nôtres.

Pourquoi n'approuvent-ils pas la résistance calme et loyale des Français du Canada quand ils voient que chez eux, il faut jouer sa tête pour placer la question devant le monde.

Et qu'était ce Carson qui voulait prendre les armes contre son pays pour empêcher l'Irlande d'avoir le Home Rule sinon un orangiste de la même secte persécutrice que les orangistes de l'Ontario !!!

Quel est cet amour des Irlandais de ce côté-ci pour la langue anglaise qui les porte à s'unir à leur plus terrible ennemi pour nous priver de notre langue. Il est peu probable que les Irlandais d'outre-mer approuvent leur conduite à ce sujet. Tout cela n'empêche pas que leur conduite est et restera inexplicable.

Les commandements du bon ménage

Pour la femme

I
Jeune fille, tendre agnelle,
Sans rêver un bonheur complet,
Prends un mari, ni beau ni laid,
Mais dont tu peux dire : "Il me plaît."

II
A cet heureux et fier vainqueur
Ne tiens pas trop longtemps rigueur.
Et, sans nul sentiment ni cœur,
Sois joyeusement ton cœur.

III
Adroite et fine jusqu'au bout,
En l'amusant de son bagout,
Semble toujours suivre ton goût
Et c'est toi qui médises tout.

IV
Sans cesse dans le mouvement
Sois élégante... élégamment
Et sois coquette... éperdument,

Mais pour ton mari seulement.

V
De tes enfants, ces chers petits,
Vifs comme un lot de oisillons,
Surveille, avec des soins gentils,
Et les jeux et les appétits.

VI
Ne cherche pas de vains succès ;
Fais les caucans et les procès,
Et quand on 'potine' à l'excès,
Ne dis rien de ce que tu sais.

VII
Tiens ta maison - point important
Comptant toujours et recemtant ;
On te volera tout autant...
Mais ton époux sera content.

VIII
Lorsque ta jeunesse aura fini,
Tâche de n'en point prendre ennui
Vieillis gaiement près de celui
Qui fut ta joie et ton appui.

IX
Aime-le jusqu'au dernier jour,
Et quand arrivera ton tour

clairvoyants efforts du premier ministre et je crois que toute la population du Canada est animée des mêmes intentions.

"C'est parce que le peuple canadien croit que le premier ministre, son gouvernement et la majorité de leurs partisans ont pris cette attitude et entendent la conserver jusqu'à la fin, en se maintenant en dehors de l'étrange partisanerie, qu'il lui donnera son appui, jusqu'à ce que le triomphe marque la fin de la guerre."

Nous avons cru utile de faire connaître ce remarquable incident à nos lecteurs. Nous avouons, en toute candeur que nous préférons le jugement d'un adversaire déterminé, mais loyal et distingué comme le Dr Clark, aux appréciations venimeuses et mensongères de gens du type Carvell-Kyte.

L'Événement

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

BUANDERIE
J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.
Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG, Edmundston.

Ton Dernier Baiser

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (551) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres :

- 10 La Jolie Canadienne, valse inédite par Louis Michiles.
- 20 Angelina, valse, morceaux brillant et facile.
- 30 Le Chapeau d'noir, Curé, chanson du terroir illustrée.
- 40 Green, nouveauté vocale parisienne.
- 50 Ton Dernier Baiser, chanson valse créée par Desmarreau.
- 60 Jean-sac au-Dos, marche chantée.
- 70 Ave Maria de Mozart, à deux voix.
- 80 Mon Dieu, plus près de toi ! Dernière prière des noyés du "Titanic".
- 90 Eurolez vous ! Chant de marche, par J. Leprieu.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1 50 ; États-Unis \$2 00. Adresse : Le Passe Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

C'EST LOGIQUE.

---Je souffre absolument comme vous. J'étais bien sûr que nous avions la même maladie.
---C'est vrai, nous avons le même médecin.

LE POINT PRINCIPAL
---Avez-vous lu les nouvelles règles du foot ball ?
---Non. Combien de joueurs a-t-on droit de tuer par partie ?

CHARADE
Otez-moi ma première lettre,
Otez-moi ma deuxième ;
Otez-moi toutes mes lettres
Et je serai toujours le même.

ENTRE RIVAUX
Deux pâtisseries rivaux ont leurs boutiques un à côté de l'autre.
Le premier expose l'enseigne suivante sur une pyramide de petits pâtés : "Dix centins la livre. Si vous payez plus on vous vole."
L'autre au contraire a mis ses produits en obélisque avec l'inscription :

"Douze centins la livre ; si vous payez moins vous serez empoisonnés."

Va le rejoindre au clair séjour,
Très jeune de ton vieux amour !

Voilà fini mon entretien,
Tous ces conseils sont pour ton bien,
Petite ; mais va ! je sais bien
Que tu les suivras en rien !
Jacques Normand.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 26-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.
J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-chef des Hôpitaux de l'Acadie.
---Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 327
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Ai. Public

J'informe le public que je représente la maison
Gault Ace Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de l'acier en acier pour les usages de bâtisses et de Tôle pour l'extérieur et l'intérieur des maisons.
J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIN
St-Jaques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

A. P. LABBIE,
Manager.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

J. A. RATTE

Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.